

les-éléments.
chœur de chambre joël suhubiette

PARCOURS PEDAGOGIQUE EN MILIEU SCOLAIRE



LIVRET PEDAGOGIQUE

Chœur de chambre les éléments
Association loi 1901
Directeur artistique : Joël Suhubiette
Directeur Délégué : Stéphane Gil
Chargé des actions culturelles : Emmeran Rollin
Chargée de production : Solange Bazely
Assistant de production : Julien Maggioni
Stagiaire : Marion Desaunettes

37, rue du Taur - 31000 TOULOUSE
05 34 41 15 47
Emmeran.rollin@les-elements.fr
www.les-elements.fr

Ressources :

Emmeran ROLLIN (chœur de chambre les éléments)
Emmanuel GERARD (Le Parvis, scène nationale de Tarbes-Pyrénées)
Frédéric ESQUERRE (Scène nationale d'Albi)

SOMMAIRE

LE PARCOURS PEDAGOGIQUE ET LE PROGRAMME DU CONCERT

LES ETAPES DU PARCOURS EN CLASSE	6
LE PROGRAMME DU CONCERT : POLYCHORALITE	8
ŒUVRES INTERPRETEES	9

LES ŒUVRES ET LEURS COMPOSITEURS

PALESTRINA	12
VICTORIA	13
DESPREZ	14
MARÇOT	15
MARKEAS	16
MENDELSSOHN	17
MARTIN	18

COMMENTAIRE DETAILLE POUR L'ECOUTE DE LA MESSE DE FRANK MARTIN

LA MESSE A DOUBLE CHŒUR DE FRANK MARTIN	20
---	----

GLOSSAIRE ET BIOGRAPHIE

GLOSSAIRE	24
BIOGRAPHIES	27
LES PROCHAINS CONCERTS DES ELEMENTS	28

LE PARCOURS PEDAGOGIQUE
ET
LE PROGRAMME DU CONCERT

LES ETAPES DU PARCOURS EN CLASSE

Intervenants :

Françoise ROUDIER, Soprano (Albi et Tarbes)

Antonio GUIRAO, Baryton (Tarbes)

Bertrand MAON, Baryton (Albi)

Emmeran ROLLIN, Coordinateur (Albi et Tarbes)

Première séance – LA VOIX

Présentation

- Préparation de l'espace
- Introduction du professeur
- Présentation des chanteurs, présentation des éléments, présentation du parcours
- Duo de Mozart (écoute des voix)
- Questions, exploration, dialogue, petits jeux
- Support audio du chœur + réaction (en fermant les yeux)

La voix

- Reconnaissance du timbre
- Mécanisme du son, hauteurs, durée
- Sensation parlé/chanté, voix de femmes et d'hommes
- Forte, pianissimo, staccato, nuances

Expérience vocale et rythmique

- Apprentissage du chant et de la polyphonie par la pratique (*Dans la jungle*, en canon – Henry Dès)
- Travail de l'expérience rythmique

Deuxième séance – LE CHŒUR

Rappels et échauffements

- Echauffement vocal et corporel poussé (physique, respiration, parlé, vocalises)
- Rappels-tessiture du chœur (à Tarbes, écoute sur CD du Contre-ténor)

Le chœur

- Support vidéo du chœur les éléments, Méditerranée (réaction, appropriation)
 - 1- Gesualdo
 - 2- Libre Vermeil
 - 3- Moutaka
 - 4- Markéas (premier fragment des Bacchantes)
- Expérimenter les sons de Markeas pour chercher nos propres sons. Improvisations vocales, rythmiques et corporelles.
- Comment écrit-on les souffles ? tableau + partition.
- Découvrir des sons (un code par son, 5 ou 6).

Composition

- Séparation en deux groupes d'écriture pour composer une pièce sur les sons trouvés.
- écoute mutuelle de l'œuvre.

Production

- Apprentissage à deux voix : « Dans la jungle magique jungle ».

Troisième séance – Le programme du concert : Polychoralité

Rappels et échauffements

- Echauffements (physique, respiration, parlé chanté)
Duo : la Cidarem la mano, Papageno ?

Introduction au concert

- Apprentissage de la notion de plusieurs chœurs
- Support Audio sur Polychoralité (expérience vocale entre les chanteurs présents et le disque)
- Travail d'extraits pour que les élèves s'approprient le programme
 - Desprez, Qui habitat,
 - Mendelssohn, Ehre sei gott
 - Frank Martin, début du Gloria

Deux écoutes d'extraits musicaux

- A la première écoute, on laisse réagir les élèves et on les guide par des questions, sur l'époque, comment exprimer ce qui choque...
- A la deuxième écoute, les intervenants chantent leurs parties pour que les élèves aient une meilleure compréhension des œuvres.

Travail d'extraits

- Début de l'allegro du Mendelssohn et Et resurexit, page 30, mesure 68, de Frank Martin.

Production

- Reprise des chants étudiés en incluant la notion de polychoralité :
 - production contemporaine de la deuxième séance
 - « Où sont mes petits souliers ? »
 - « Dans la jungle »

Quatrième séance– Le raccord du concert

- Avant le raccord, les enfants présentent les pièces apprises et composées durant le parcours pédagogique devant les chanteurs du chœur de chambre.
- Les enfants assistent au travail de préparation du concert avec les chanteurs dans lieu de représentation.

Cinquième séance– Le concert

Point final du parcours pédagogique

- Accueil des enfants et leurs parents par les chanteurs
- Remise d'un programme de salle
- Ecoute du concert
- Signature d'autographes

LE PROGRAMME DU CONCERT « POLYCHORALITE »

Ce programme a été donné pour la première fois le 17 octobre 2010, en la Cathédrale Saint-Etienne de Toulouse en clôture du Festival Toulouse les Orgues.

Il sera donné à l'église de Rayssac le mardi 17 mai et à la Collégiale d'Ibos le mercredi 18 mai 2011.

PRESENTATION

La notion de polychoralité découle de la multiplicité des chœurs.

Ce programme conçu par Joël Suhubiette privilégie la musique de différentes époques, écrite pour plusieurs chœurs. Nous retrouvons des œuvres du XVI^{ème} au XXI^{ème} siècle. Il s'agit d'un voyage musical dans l'histoire européenne des cinq derniers siècles.

Polychoralité

De la renaissance à nos jours,
Œuvres pour deux, trois, quatre, cinq et six chœurs,
à 24 chanteurs a cappella

Chœur de chambre les éléments

Direction : Joël Suhubiette

Le chœur de chambre les éléments est très heureux de vous retrouver tout au long de l'année pour partager avec vous une expérience musicale unique.

Cette rencontre particulière entre des jeunes, le chœur et le programme Polychoralité se veut être riche en expériences et en découvertes.

L'apogée de l'écriture polychorale est sans nul doute le XVI^{ème} siècle. De l'Italie de Gabrielli et de Palestrina dont on découvre ici le Stabat Mater à deux chœurs, à l'Espagne de Morales et de Victoria, grand maître de la polychoralité, comme en témoigne le Magnificat à trois chœurs, des Flandres à l'Allemagne, les compositeurs excellent dans un genre déjà prisé par leurs aînés. Le motet anglais *Spem in allium* à 40 voix de Tallis en est un des grands chefs d'œuvres, mais également *le Qui habitat* de Josquin Desprez, quadruple canon à 24 voix présent dans ce programme. Les allemands Schutz, Schein, Bach continueront la tradition, suivi par Brahms et Mendelssohn dont le Motet *Ehre Sei Gott* est un hommage certain aux anciens. Le XX^{ème} siècle verra en la Messe de Frank Martin, un des derniers chefs d'œuvres de l'écriture polychorale. Martin, dans la plus grande tradition, écrira une œuvre puissante, hautement expressive qui deviendra une des œuvres sacrées majeures du siècle.

Fidèle à son souhait de mélanger répertoire et créations, le chœur de chambre les éléments a commandé en 2010 une pièce à quatre chœurs de six voix à Alexandros Markéas.

Divisés, en deux, trois, quatre, six chœurs, frontaux ou spatialisés, les 24 chanteurs des éléments, retrouveront une forme de programme qui leur est cher, où la richesse et la diversité des répertoires leur permettent de jouer sur un grand nombre de palettes sonores.

Joël Suhubiette, chef de chœur et directeur artistique des éléments, témoigne d'un grand intérêt pour la musique contemporaine. Certes, les siècles passés et le XX^{ème} siècle sont riches d'une littérature chorale qu'il est fondamental de travailler et de restituer. Quand le chœur de chambre les éléments crée une œuvre, il est au service d'un compositeur vivant, pour aller dans le sens de ses envies, pour déchiffrer une terre vierge. C'est une rencontre, une expérience unique. Avancer dans cette démarche a pour les éléments un sens profond.

ŒUVRES INTERPRETEES

1ere partie

Giovanni Pierluigi da Palestrina

Stabat Mater

à deux chœurs à 4 voix - 8 voix

Tomas Luis de Victoria

Magnificat Sexti Toni

à trois chœurs à 4 voix - 12 voix

Josquin Desprez

Qui Habitat

à six chœurs à 4 voix - 24 voix

Caroline Marçot

à cinq chœurs

Création mondiale le 17 mai 2011 à Albi

Alexandros Markéas

Medea Cinderella

à quatre chœurs à 6 voix

*Création mondiale le 17 octobre 2010,
au festival Toulouse les Orgues*

2ème partie

Felix Mendelssohn

Ehre sei Gott in der Höhe

à deux chœurs à 4 voix - 8 voix

Frank Martin

Messe pour double chœur a cappella

à deux chœurs à 4 voix - 8 voix

Kyrie

Gloria

Credo

Sanctus

Benedictus

Agnus Dei



LES ŒUVRES ET LEURS COMPOSITEURS

Giovanni Pierluigi da Palestrina (1525-1594)

STABAT MATER

Pour deux chœurs à 4 voix - 8 voix



Giovanni Pierluigi da Palestrina (né à Palestrina (Praeneste) près de Rome, 1525 ou 1526 - mort le 2 février 1594 à Rome) est un compositeur italien. Il est le représentant de la Renaissance et le plus connu des compositeurs musicaux catholiques. Palestrina a eu un énorme impact sur le développement de la musique religieuse catholique, et ses oeuvres peuvent être interprétées comme un résumé de la polyphonie de la Renaissance.

Il a passé la plus grande partie de sa vie à Rome. Les documents dans lesquels il est répertorié en tant que choriste à Sainte-Marie-Majeure laissent penser qu'il a visité pour la première fois la Ville Éternelle en 1537. Il fit ses études avec Robin Mallapert et Firmin Lebel. En 1544-1551, Palestrina a été organiste de l'église principale de sa ville natale, et dans sa dernière année devint *maestro di cappella* à l'église basilique Sainte-Marie-Majeure à Rome. En 1550, l'évêque de sa ville est élu pape sous le nom de Jules III et l'invite à le suivre au Saint-Siège, impressionné par ses premières compositions, un livre de messes : il est nommé directeur de musique de la basilique Saint-Pierre de Rome. C'est le premier livre de messes par un compositeur italien de souche, la plupart des compositeurs de musique sacrée en Italie à cette époque venant des Pays-Bas, de France ou d'Espagne. En fait, son livre de messes est inspiré d'un livre de messes de Morales, et les gravures de la couverture sont presque les mêmes que celles sur le livre du musicien espagnol. L'un des successeurs du pape Paul III, Paul IV, exige la démission de tous les chanteurs ayant été mariés ou ayant écrit des œuvres profanes (madrigaux), ce qui est le cas de Palestrina. Il quitte donc le Vatican et prend successivement la direction musicale de Saint-Paul-de-Latran, puis de Sainte-Marie-Majeure. En 1571, il retourne à Saint-Pierre de Rome et y reste jusqu'à la fin de sa vie. Les années 1570 sont difficiles au niveau personnel : il perd son frère, ses deux fils, et sa femme à cause de la peste (respectivement en 1572, 1575 et 1580). Il prend alors la décision à ce moment de devenir prêtre, mais préfère se marier à nouveau, et cette fois à une riche veuve, ce qui lui permet une certaine indépendance financière (il n'était pas très bien payé en tant que maître de chapelle). Il peut ainsi composer à profusion jusqu'à sa mort, à l'âge de 68 ans ; il est alors reconnu par tous les musiciens de son temps. Victor Hugo le considérera comme le père de toute la musique chrétienne. Il est inhumé à Saint-Pierre en 1594.

Palestrina compose son Stabat Mater pour le pape Grégoire XIV. Il s'est vite imposé comme l'une des pièces les plus admirées dans le répertoire de la chapelle privée du pape. Au XVII^{ème} siècle, il était traditionnellement chanté dans la Chapelle Sixtine à l'Offertoire le dimanche des Rameaux. Il est composé pour 2 chœurs à 4 et 8 voix. Par ailleurs en 1848, Richard Wagner a fait une adaptation du Stabat Mater de Palestrina, qui peut être chanté plus facilement par les grandes chorales.

Giovanni Pierluigi da Palestrina
(1525-1594)

Stabat Mater do- lo- ro- sa dum- pen- de- bat Fi- li- us-
jux- ta cru- cem la- cry- mo- sa,
jux- ta cru- cem la- cry- mo- sa,
jux- ta cru- cem la- cry- mo- sa,
jux- ta cru- cem la- cry- mo- sa.

Tomas Luis de Victoria (1548-1611)

MAGNIFICAT SEXTI TONI

Pour trois chœurs à 4 voix - 12 voix



Tomás Luis de Victoria (1548-1611) est un prêtre catholique, compositeur et maître de chapelle, le plus célèbre polyphoniste de la Renaissance espagnole.

D'une famille de onze enfants, il fut le septième enfant de Francisca Suárez de la Concha et Francisco Luis de Victoria. Il perdit son père à l'âge de neuf ans.

En 1558, il devint chantre de la cathédrale d'Avila. Là, il commença ses études musicales avec le plain-chant, le contrepoint et la composition, s'exerçant également à la pratique du clavier sous la direction des maîtres Jerónimo de Espinar, Bernardino de Ribera, Juan Navarro y Hernando de Isasi jusqu'à l'âge de dix-huit ans (1566). L'année suivante, il se rendit à Rome et entra au *Collège germanique*, fondé en 1573 par Grégoire XIII et dirigé par les jésuites, où il étudia la théologie et reçut probablement les leçons de Palestrina, maître de chapelle et de chant au Séminaire romain. C'est de cette époque que date l'influence palestrinienne sur les premières compositions du jeune Victoria, dont le premier recueil date de 1572.

En 1573, il succéda à Palestrina dans la charge de maître de chapelle du Séminaire romain.

En 1575, il fut ordonné prêtre, et trois ans plus tard, en 1578, il entra dans la Congrégation de l'Oratoire, fondé par Saint Philippe Néri. En 1586, il fut nommé chapelain et maître de chœur du couvent royal des clarisses déchaussées à Madrid, où vivait, retirée, la fille de Charles Quint, l'impératrice Marie d'Autriche (veuve de l'empereur Maximilien II et sœur de Philippe II).

Durant cette partie de sa vie, il reçut plusieurs offres des plus importantes cathédrales espagnoles qu'il refusa toutes. Il revint à Rome en 1592 pour publier ses *Missae, liber secundus*. Deux ans plus tard, il assistait aux funérailles de Palestrina, et en 1595, il rentra définitivement en Espagne.

En 1600 parait le livre *Missae, Magnificat, motecta, psalmi et alia a 8, 9, 12 vocibus* dans la typographie royale de Madrid. C'est au seuil de sa vie, en 1603, que Victoria composa le chef-d'œuvre de sa vie, son *Officium defunctorum* à six voix, qu'il écrivit pour la messe des funérailles de l'impératrice Marie.

Victoria mourut à Madrid le 27 août 1611.



Josquin Desprez (1450-1521)

QUI HABITAT

Pour six chœurs à 4 voix - 24 voix



Josquin Lebloitte dit **Josquin des Prés** né à (1450-1521), souvent désigné simplement sous le nom de **Josquin**, est un compositeur franco-flamand de la Renaissance. Il est le compositeur européen le plus célèbre entre Guillaume Dufay et Palestrina et est habituellement considéré comme la figure centrale de l'école franco-flamande. Josquin est largement considéré par les spécialistes comme le premier maître du style polyphonique de la haute Renaissance, musique vocale qui allait émerger au cours de sa vie.

Pendant le XVI^{ème} siècle, Josquin a graduellement acquis la réputation de plus grand compositeur de l'époque. La maîtrise de sa technique et de son expression étaient universellement admirées et imitées.

Il était tellement admiré que beaucoup de compositions anonymes lui ont été attribuées par des copistes, probablement pour augmenter leurs ventes. Au moins 374 œuvres lui sont imparties; c'est seulement à l'arrivée des méthodes modernes d'analyse que certaines de ces attributions erronées ont pu être révélées, sur la base de la comparaison avec les caractéristiques de son style et de son écriture. La seule œuvre de sa propre main qui nous soit parvenue est un graffiti sur le mur de la chapelle Sixtine et nous ne connaissons qu'une mention relative à son caractère dans une lettre à Hercule Ier d'Este, duc de Ferrare. La vie de douzaines de compositeurs mineurs de la Renaissance est mieux documentée que celle de Josquin.

Il a écrit de la musique sacrée et profane sous toutes les formes vocales propres à l'époque et comprenant des messes, des motets, des chansons, et des frottoles. Au XVI^{ème} siècle, il était vanté pour son important apport mélodique et son usage de dispositifs techniques ingénieux. À l'époque moderne, les spécialistes ont cherché à compléter sa biographie et ont essayé de définir les caractéristiques principales de son style pour corriger les erreurs d'attribution, tâche particulièrement difficile. Comme Stravinsky plus de 400 ans plus tard, Josquin aimait résoudre des difficultés compositionnelles de différentes manières dans ses œuvres successives. Il écrivait parfois dans un style austère dénué de toute ornementation et composait d'autres fois une musique requérant une virtuosité considérable. Au cours de ces dernières années, de nombreux spécialistes se sont préoccupés de retirer des œuvres du corpus de Josquin pour les réattribuer à ses contemporains, cela ne l'empêche pas d'être le compositeur le plus célèbre et le plus représentatif qui nous soit parvenu de la Renaissance.



Manuscrit montrant le Kyrie de la *Missa de Beata Virgine*, une oeuvre tardive. (Rome, Biblioteca Apostolica Vaticana, Capp. Sist. 45, ff. 1v-2r)

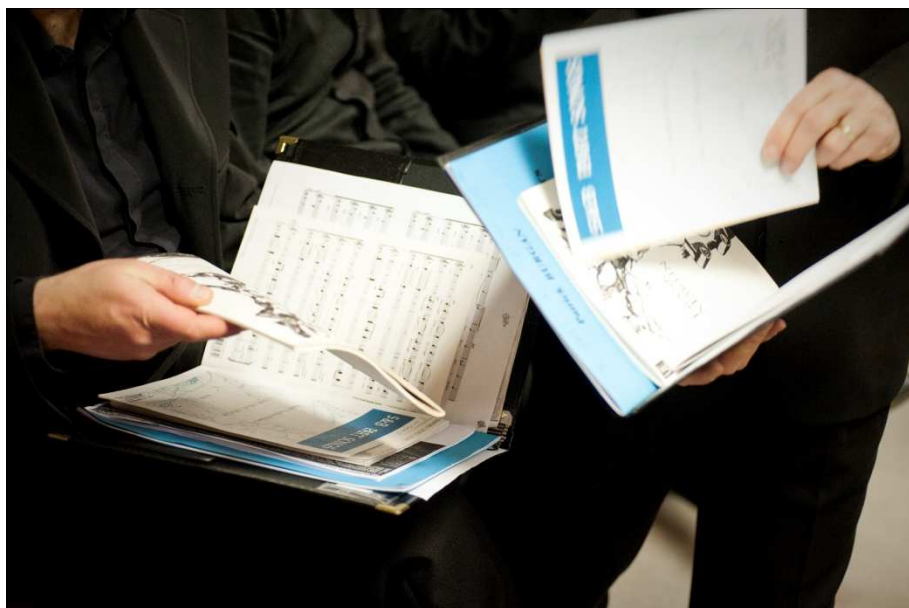
Caroline Marçot (1974-)

CREATION POUR 5 CHŒURS

Commande des éléments



Née en 1974, Caroline Marçot a été formée à l'Ecole Nationale de Musique et de Danse d'Orsay, au CNR et au Conservatoire de Paris. Elle a également suivi le cursus de musicologie de la Sorbonne. Caroline Marçot a une solide expérience de la pratique de la musique vocale : ayant d'abord fait partie de la Maîtrise de Radio-France, puis du Jeune Chœur de Paris, c'est ensuite au sein des Cris de Paris, du Chœur de chambre les éléments et du Trio Viva Lux qu'elle a poursuivi sa carrière de chanteuse. En tant que compositrice, elle écrit depuis quelques années dans une veine érudite et sensuelle pour des ensembles tels que l'Ensemble Solistes XXI (Les Jeunes Solistes), Musicatreize ou le chœur de chambre les éléments.



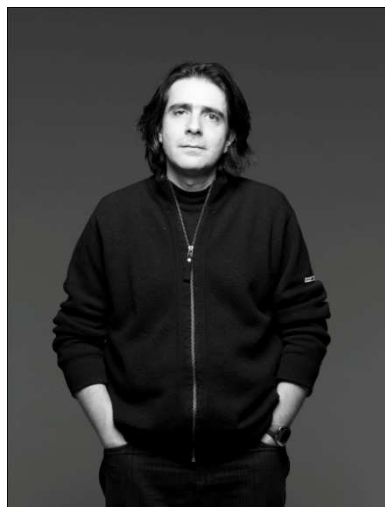
Photos François PASSERINI

Alexandros Markeas (1965-)

MEDEA CINDERELLA

Commande des éléments

Pour chœur divisé en quatre groupes. Textes d'Euripide et d'Alexandros Markeas



Né en 1965 à Athènes, Alexandros Markeas étudie le piano et l'écriture musicale au Conservatoire National de Grèce. Il continue ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Il se spécialise dans la musique improvisée et la composition.

Le travail d'Alexandros Markeas est marqué par sa volonté d'interroger les mécanismes de la perception musicale. Les musiques traditionnelles méditerranéennes sont pour lui une source d'inspiration essentielle. Il s'inspire également de différents domaines d'expression artistique, tels que l'architecture, le théâtre et les arts plastiques (installations, événements, vidéo, web) pour chercher des alternatives au concert traditionnel et créer des situations d'écoute musicale particulières. Ses pièces sont marquées par un esprit théâtral et par l'utilisation des techniques multimédia.

www.alexandros-markeas.net

Medea Cinderella est une musique figurative qui retrace les deux mythes de Médée et Cendrillon. Véritable tragédie, lamentation et sentiments de haine, cette œuvre est d'une tension qui accapare l'auditeur. Nous devons physiquement ressentir ces sentiments, physiquement ressentir une immense souffrance.

Les nuances vont du plus faible au plus fort. La présence de quatre chœurs permet des effets de spatialisation du son.

Vous pourrez entendre l'utilisation du parlé sur le mot *Krimma* ainsi que d'autres effets de souffles, de cris, etc.

Mot du compositeur sur l'œuvre en création mondiale

Medea Cinderella est inspirée des écrits de Lili Zografou, romancière et essayiste grecque, qui voit dans les figures mythiques de Médée et de Cendrillon, les extrêmes d'un parcours menant au patriarcat et à la contrainte affective féminine.

La pièce est conçue comme une tragédie en miniature. Elle est construite sur la dualité des deux mythes en alternant extraits de la tragédie originale et odes chorales qui commentent le texte d'Euripide d'un point de vue actuel. Cette opposition est accentuée par un dispositif qui confie aux voix masculines et féminines des rôles différents : les hommes chantent les thrènes et les lamentations, les femmes expriment la révolte ou la résignation.

L'écriture vocale s'inspire des voix des tragédiennes, voix qui doivent "porter", couvrir la distance avec le spectateur tout en gardant une charge émotionnelle forte.

La composition vocale pour Alexandros Markeas

Ecrire pour la voix a toujours été pour moi une forme de liberté. Au delà de toute problématique esthétique, au delà de toute recherche de discours musical, se laisser porter par les mots, leur sonorité, leur rythme tient avant tout, selon moi d'une démarche intuitive. Comme dans un "rêve-éveillé" je vis de longs mois avec l'auteur et sa poésie jusqu'à ce que la musique apparaisse lentement et progressivement.

Notre première expérience avec Joël Suhubiette et les éléments m'a permis de ressentir ce plaisir unique : la réalisation fidèle et engagée d'une musique qui m'a obsédé si longtemps. D'ailleurs, nous renouvelons aujourd'hui le partage et l'expérience d'une "musique trouvant ses voix".

Aussi, rendez-vous est pris autour de la même langue : le grec ancien; du même auteur : Euripide; de la même obsession : explorer les états irrationnels de la pensée à travers le souvenir d'une scène de Médée.

Felix Mendelssohn (1809-1847)

EHRE SEI GOTT IN DER HÖHE



Mendelssohn est né le 3 février 1809. Lorsqu'il apparût évident que la religion de Félix pouvait devenir une barrière pour le futur de sa carrière dans une Allemagne antisémite, Abraham convertit sa famille au protestantisme; pour distinguer sa branche archéologique de celle qui ne l'était pas, Abraham changea le surnom en Mendelssohn-Bartholdy. Félix utilisera cette convention. On ne connaît pas l'effet exact qu'a eu cette décision sur la vie de Félix. Félix a eu une jeunesse émanant presque d'un conte de fée, il fit ses débuts en public en tant que pianiste à l'âge de 9 ans et en tant que compositeur à l'âge de 10 ans. À l'âge de 12 ans, Félix avait produit 9 fugues, 5 symphonies pour cordes, 2 opéras et une quantité de petites œuvres. L'année suivante, son père arrangea une série de fêtes musicales dominicales où les meilleurs musiciens d'Europe y étaient invités pour se produire avec Félix et y jouer ses compositions. À l'âge de 16 ans, avec un bagage musical assez considérable pour son âge, il parvient à une pleine maturité avec son extraordinaire *Octuor en mi bémol majeur pour cordes*, composition qui le distançait considérablement de tout ce qu'avait pu produire, au même âge, un Schubert ou un Mozart. Vint ensuite une œuvre d'une imagination et d'une habilité toute comparable,

l'ouverture pour *A Midsummer Night's Dream* de Shakespeare dont il en dirigea la première en 1826.

En 1836, à l'âge de 27 ans, Mendelssohn devint le directeur du vénérable orchestre du Gewandhaus de Leipzig. Fidèle à la formule, il allait en faire, sous sa direction, le meilleur orchestre au monde élargissant son répertoire pour y inclure les compositeurs modernes mais aussi les anciens. Le rythme infernal de travail que s'imposait Mendelssohn allait diminuer sa constitution physique délicate. Quoique souffrant déjà du surmenage, il insista pour aller en Angleterre, en 1846, pour y diriger la première de son oratorio, *Elijah*. Comme d'habitude, ce fut un triomphe mais le voyage détruit davantage sa santé. Il poursuivit ce même rythme d'enfer lors de son retour à Leipzig et retourna en Angleterre l'année suivante. Admettant finalement qu'il avait besoin de repos, il annula ses tâches de direction et d'enseignement et s'enfuit en vacances vers Frankfort.

Il est mort, à l'âge de 38 ans, à Leipzig, le 4 novembre 1847. Le monde musical fut estomaqué; des services funèbres eurent lieu à travers toute l'Allemagne, en Angleterre ainsi qu'à Paris.

(71) 1

Ehre sei Gott in der Höhe
Doppelchor für Sopran, Alt, Tenor und Bass
in Musik gesetzt von
FELIX MENDELSSOHN BARTHOLDY.
Für die Musica sacra Band VII.

Mendelssohns Werke. Serie 14. N° 112.

Composit 1846.

Soprano. I. *Andante con moto. f* Eh-re sei Gott in der Hö-he, und Frie-de auf Er-den und den

Alto. I. Eh-re sei Gott in der Hö-he, und Frie-de auf Er-den und den

Tenore. I. Eh-re, Eh-re, Eh-re sei Gott in der Hö-he, und Frie-de auf Er-den und den

Basso. I. Eh-re, Eh-re, Eh-re sei Gott in der Hö-he, und Frie-de auf Er-den und den

Soprano. II. Eh-re sei Gott in der Hö-he, und Frie-de auf Er-den und den

Alto. II. Eh-re sei Gott in der Hö-he, und Frie-de auf Er-den und den

Tenore. II. Eh-re, Eh-re, Eh-re sei Gott in der Hö-he, und Frie-de auf Er-den und den

Basso. II. Eh-re, Eh-re, Eh-re sei Gott in der Hö-he, und Frie-de auf Er-den und den

Frank Martin (1890-1974)

MESSE A DOUBLE CHŒUR



Frank Martin est né en 1890 à Genève, dans un milieu religieux et de vieille tradition genevoise.

Tout d'abord orienté vers des études scientifiques (sciences naturelles et mathématiques), il décide en 1910 de se consacrer à la musique.

Il prend des cours d'harmonie, de composition et d'orchestration auprès de Joseph Lauber (1864-1952), un compositeur genevois, qui fut aussi organiste au Locle, professeur à Zurich en 1901, et chef d'orchestre au Grand Théâtre de Genève.

En 1915, il rencontre Ansermet qui dirigera la création de sa première œuvre d'envergure, *Les Dithyrambes*, pour chœur et orchestre en 1918.

En 1926, il fonde avec des amis la Société de Musique de chambre de Genève dont il est le pianiste et claveciniste jusqu'en 1938.

De 1928 à 1939, il enseigne l'improvisation et le rythme à l'Institut Jaques-Dalcroze, tout en assurant parallèlement des cours au Technicum Moderne (directeur à partir de 1933), et au Conservatoire de Genève.

En 1938, il reçoit une commande et écrit le *Vin Herbé*, un madrigal pour chœur à douze voix, sur une adaptation du *Tristan* par Joseph Bédier. Cette œuvre, créée en 1942,

dont la technique compositionnelle sera décrite comme « dodécaphonique tonale ou harmonique » attire l'attention internationale sur le compositeur.

De 1942 à 1946, il préside l'association des musiciens suisses.

En 1946, il s'installe en Hollande, à Naarden, non loin d'Amsterdam.

Il est élevé au grade de Docteur Honoris Causa de l'Université de Genève en 1949.

De 1950 à 1957, il enseigne la composition à la Hochschule für Musik de Cologne.

Une messe est à la fois le nom d'un office mais aussi, en musique la composition parfaitement traditionnelle des cinq parties de l'ordinaire d'une messe, c'est-à-dire ce que l'on retrouve tous les jours, *Kyrie*, *Gloria*, *Credo*, *Sanctus*, *Agnus*. Celles-ci peuvent être utilisées pour l'usage du culte catholique pour chaque jour de l'année.

La présente Messe de Frank Martin est une œuvre d'un style accessible, sans fioriture, diatonique et modal, souvent homophone (c'est-à-dire ici, que quatre voix chantent la même chose).

Cette œuvre a été écrite dans la première partie de la vie artistique de Frank Martin et annonce la virtuosité et la maturité du compositeur.

Étrange destin que celui de cette messe qui resta près de quarante ans dans les cartons du compositeur. Voici ce que Frank Martin lui-même en dit en 1970 :

C'est en 1922 que cette messe a été composée (à part l'Agnus Dei, qui date de 1926) et ce fut là un travail absolument libre, gratuit, désintéressé. En effet, je ne connaissais, à cette époque de ma vie, aucun chef de chœur qui eût pu s'y intéresser. Je ne l'ai jamais présentée à l'Association des Musiciens Suisses, pour qu'on l'exécute dans une de ses fêtes annuelles et, en fait, je ne désirais nullement qu'elle fût exécutée, craignant qu'on la juge d'un point de vue tout esthétique. Je la voyais alors comme une affaire entre Dieu et moi. Il en a été de même plus tard pour un oratorio de Noël : l'expression de sentiments religieux me semblait devoir rester secrète et n'avoir rien à faire avec l'opinion publique. Tant et si bien que cette composition est restée 40 ans dans un tiroir, tout en figurant pour la forme dans la liste de mes œuvres. [...] Tout ce que je viens de dire de cette messe indique clairement que, même si j'ai employé des moyens assez vastes, il s'agit là d'une musique d'expression toute intérieure. Depuis l'époque mon langage musical a considérablement évolué ; il y a dans cette œuvre bien des choses que je ne pourrais plus écrire ; il y a des maladresses que je ne ferais plus (j'en ferais d'autres, qui n'en font pas ?). Mais il y a aussi des éléments musicaux qui me sont très proches. [...] Souhaitons que l'on puisse encore trouver de la conviction, de la jeunesse et quelque beauté dans cette messe qui a près d'un demi-siècle d'âge.»

COMMENTAIRE DETAILLE POUR L'ECOUTE DE LA MESSE DE FRANK MARTIN

LA MESSE A DOUBLE CHŒUR DE FRANK MARTIN

Cette messe est donc composée de cinq mouvements :

- Le Kyrie (seigneur prends pitié) qui est un acte de repentance
- Gloria (gloire à Dieu au plus haut des cieux) est un hymne de gloire
- Credo (je crois) est l'acte de foi de tous les chrétiens
- Sanctus (Saint le seigneur) est un hymne d'adoration
- Agnus dei (Agneau de Dieu)

❖ Kyrie

Première phrase de la partition inspirée du grégorien. Le mouvement est lent. Les entrées successives des voix de femmes se font vers l'aigu. Une fois que toutes les femmes sont rentrées, les voix d'hommes font leur apparition en même temps. Une grande finesse dans les nuances et les intensités permet d'amener de manière soudaine, un grand cri sur le mot grec *Kyrie* qui relance le discours pour amener une conclusion en majeur.



The image shows the beginning of the Kyrie musical score. It features four vocal staves: Soprano, Alto, Tenore, and Basso. The Soprano and Alto parts enter first with a melodic line, followed by the Tenore and Basso. The lyrics are 'Ky-ri-e e-lei-son, e-lei-'. The music is in a slow, solemn style with a 3/4 time signature.

Début du kyrie

Une seconde partie commence, plus agitée, avec une abondance de mouvements parallèles à l'image des *organum* du Moyen-âge. Une progression en nuances et tempo (vitesse) apporte une grande tension pour finir dans la plénitude d'un accord majeur pianissimo.

❖ Gloria

Des entrées en imitations très resserrées lancent un jeu de questions réponses entre les deux chœurs.



The image shows the beginning of the Gloria musical score. It features multiple vocal staves for two choirs. The music is in a 3/4 time signature and is marked 'Calmes sans traîner'. The lyrics are 'Gloria in excelsis Deo'. The score shows a complex interplay of voices with many imitations and parallel movements.

Début du Gloria

Sur les mots « *Agnus dei filius patris qui tollis peccata mundi* » le premier chœur développe une grande mélodie à l'unisson tandis que le deuxième tient une quinte (deux notes) dans le grave créant ainsi une ambiance saisissante. A la suite, le chœur développe le texte sur une mélodie prenante.

❖ Credo

L'expression musicale correspond de très près au sens du texte. Les événements s'enchaînent rapidement pour terminer sur un Amen glorieux double fortissimo.

Frank Martin utilise l'extrême de l'ambitus (intervalle qui sépare le grave et l'aigu) favorisant ainsi une plénitude du son et construisant une tension stable, solide mais cependant extrêmement puissante. La richesse harmonique et la rencontre de certaines fréquences favorisent ce sentiment d'une musique personnelle, fruit de la pensée de son compositeur.

❖ Sanctus

3 sanctus, 3 fois, 3 dièses à la clef, prédominance de l'intervalle de tierce. Le chiffre 3, qui rappelle la sainte Trinité, le Père, le Fils et l'Esprit saint, est la base de composition de ce *sanctus*. Rupture d'esprit avec l'arrivée d'un *Pleni sunt coeli* rythmique.

41

Plus vite

Sa - ba - oth

Sa - ba - oth

Sa - ba - oth

San - ctus

San - ctus

San - ctus

San - ctus

Ple - ni sunt coeli et ter - ra glo - ri - a tu - a

Ple - ni sunt coeli et ter - ra glo - ri - a tu - a

Ple - ni sunt coeli et ter - ra glo - ri - a tu - a

Ple - ni sunt coeli et ter - ra glo - ri - a tu - a

Glo - ri - a tu - a

Glo - ri - a tu - a

Glo - ri - a tu - a

Glo - ri - a tu - a

Ple - ni sunt coe - li et

Ple - ni sunt coe - li et

Ple - ni sunt coe - li et

Ple - ni sunt coe - li et

Deuxième partie du Sanctus. 5^{ème} page du conducteur. Environ 2'25
Terminaison triomphale en Mi Majeur.

❖ Agnus dei

Le second chœur garde un rythme imperturbable de noires tandis que le premier construit une mélodie à l'unisson, volubile, inspirée du chant grégorien. Elle se sépare ensuite sur différentes hauteurs tout en gardant un mouvement parallèle. Le résultat sonore nous laisse pensif et méditatif après le dernier accord de l'œuvre.

GLOSSAIRE

ET

BIOGRAPHIE

A cappella	Expression de la musique vocale indiquant qu'un chant ou une partie d'un chant, à une ou plusieurs voix, est exécuté sans accompagnement instrumental.
Agnus Dei	Expression latine signifiant « Agneau de Dieu ».
Baroque	Style qui naît en Italie à la charnière des XVI ^{ème} et XVII ^{ème} siècles et se répand rapidement dans la plupart des pays d'Europe. Il touche tous les domaines artistiques et se caractérise par l'exagération du mouvement, la surcharge décorative, les effets dramatiques, la tension, l'exubérance et la grandeur.
Canon	Forme musicale à plusieurs voix mais également procédé de composition basé sur l'imitation. Les différentes voix interprètent la même ligne mélodique, mais de manière décalée dans le temps
Cantate	Composition vocale et instrumentale qui comporte plusieurs morceaux. Elle porte généralement sur un thème qui peut être profane (<i>cantata da camera</i>) ou sacré (<i>cantata da chiesa</i>), mais à la différence de l'opéra, elle ne comporte aucun aspect théâtral. C'est à l'époque baroque que la cantate a véritablement pris son essor et qu'elle s'est imposée comme un genre majeur.
Chant grégorien	Chant liturgique du Moyen-âge dans l'église catholique. Il doit son nom au Pape Grégoire le Grand.
Chef de chœur	Dans la musique classique, un chef de chœur est un musicien chargé de préparer et de coordonner le chant des différents pupitres d'un chœur
Chœur	ensemble musical, de nature exclusivement vocale, dont les membres, appelés choristes, chantent collectivement les différentes parties musicales destinées à ce type de formation la direction d'un chef de chœur. Dans ce sens, le mot « chœur » est souvent synonyme de chorale. Le concept de chœur s'oppose donc à celui d'ensemble de solistes.
Choriste	musicien qui, dans un chœur ou une chorale, interprète <i>collectivement</i> une partie musicale au sein d'un pupitre — contrairement au chanteur soliste, qui, comme son nom l'indique, réalise <i>seul</i> sa partie.
Compositeur	musicien qui élabore de la musique
Classique	Période entre la mort de Johann Sebastian Bach (1750) et l'avènement du romantisme dans les années 1820.
Concert	Séance durant laquelle sont interprétées des œuvres musicales
Conducteur	type de partition de musique destinée au chef d'orchestre.
Contemporain	désigne en général les différents courants de musique savante apparus après la fin de la Seconde Guerre mondiale et recherchant des voies, parfois de manière radicale, en dehors du système tonal, établi à partir de 1600.
Contrepoint	Discipline d'écriture musicale classique qui a pour objet la superposition organisée de lignes mélodiques distinctes.
Credo	Profession de foi de la majorité des chrétiens.
Diapason	outil donnant la hauteur d'une note-repère conventionnelle, en général le « <i>la</i> », afin que le musicien accorde son instrument. Par extension, le diapason désigne la hauteur absolue de la note de référence mondialement acceptée (actuellement la fréquence du <i>la</i> ₃ est de 440 Hz).

Directeur musical	Terme utilisé par beaucoup d'orchestres symphoniques pour désigner le chef d'orchestre qui dirige la formation pour la majorité des concerts et qui a un rôle de décision et de contrôle plus ou moins important sur l'orchestre (choix des œuvres jouées, des enregistrements, des lieux de tournées, nombres de répétitions des œuvres, droit de regard sur l'engagement des instrumentistes, choix des concertistes ou autres chefs d'orchestre invités...). Il est engagé, la plupart du temps, pour une période de plusieurs années et, parfois, est élu par les musiciens titulaires de l'orchestre.
Dodécaphonisme	Technique de composition musicale imaginée par Arnold Schoenberg. Cette technique donne une importance comparable aux 12 notes de la gamme et évite ainsi toute tonalité. La série dodécaphonique est conçue comme une succession permettant de faire entendre chacun des douze sons, mais sans qu'aucun ne soit répété.
Ecole Franco-Flamande	Dans le domaine musical, l'école franco-flamande ou école néerlandaise fut un mouvement de renouveau musical de la Renaissance qui se développa à partir du XV ^{ème} siècle, dans les Pays-Bas bourguignons avant de se répandre dans toute l'Europe. Il est caractérisé par le grand développement de la polyphonie et pose ainsi les bases de l'harmonie moderne.
Gloria	Chant de louange, utilisé pendant la Messe catholique.
Kyrie eleison	Traduction : « Seigneur, prends pitié ».
Magnificat	Cantique de la Vierge Marie.
Maître de Chapelle	Personne chargée d'enseigner la musique, et d'en composer au sein d'une chapelle.
Médée	La légende de Médée est constituée d'une succession de meurtres ponctués de fuites, qui la voit accomplir un voyage à travers toute la Grèce antique.
Messe (musique):	Ensemble cohérent de pièces musicales, susceptible de servir d'accompagnement aux rites liturgiques.
Métronome	instrument donnant un signal audible ou visuel permettant d'indiquer un tempo, vitesse à laquelle doit être jouée une musique.
Moderne	musique classique composée pendant la première partie du XX ^e siècle. On regroupe donc sous cet intitulé des compositeurs aussi différents que Debussy, Satie, le « Groupe des Six », Stravinski, Béla Bartók, Georges Enesco, Richard Strauss, Ravel, Schönberg, Sibelius...
Motet	Composition musicale apparue au XIII ^{ème} siècle, à une ou plusieurs voix, avec ou sans accompagnement musical, généralement religieuse, courte et écrite sur un texte en latin.
Musique médiévale	terme général pour désigner une période couvrant à peu près 800 ans de l'histoire de la musique occidentale religieuse et profane, et commençant avec les premières musiques chrétiennes d'avant la réforme grégorienne, jusqu'aux musiques du XV ^e siècle. Elle se caractérise par l'apparition de formes vocales et instrumentales dont la polyphonie, la musique de cour, la messe, le chant courtois.
Offertoire	partie de la messe où le prêtre fait l'offrande du pain et du vin. L'offertoire est aussi une pièce musicale chantée pendant l'offertoire liturgique.
Oratorio	Œuvre lyrique dramatique représentée sans mise en scène, ni costumes, ni décors. Généralement composé pour voix solistes, chœur et orchestre, avec parfois un narrateur. Son sujet est le plus souvent religieux, mais peut être aussi profane (héros mythologique, sujet historique, hymne à la nature, etc.). Formellement assez proche de la cantate et de l'opéra, l'oratorio comprend généralement une ouverture, des récitatifs, des airs et des chœurs.
Organum	Genre musical à la fois vocal et sacré, destiné à mettre en valeur l'interprétation d'un passage à une seule voix initiale, par l'adjonction d'une seconde voix parallèle.

Partition	Document comportant la notation de l'ensemble des parties d'une œuvre musicale, vocale ou instrumentale, solistes et accompagnement, superposées sur la même page de telle sorte que barres de mesure, notes entendues simultanément et pauses soient alignées verticalement.
Plain-chant	Type de musique vocale traditionnel, apparaissant généralement dans un contexte religieux. Ce style musical est ancien et répandu. Il n'est pas propre aux rites catholiques, mais on en trouve également des exemples dans les cantillations et les pièces de rites hébreux, musulmans ou bouddhistes.
Polychoral	A plusieurs chœurs.
Polyphonie	Combinaison de plusieurs voix indépendantes et pourtant liées les unes aux autres par les lois de l'harmonie. Capacité de jouer plusieurs notes à la fois.
Pupitre	élément de mobilier muni d'un plan incliné permettant de maintenir ouvert un document afin de pouvoir lire, écrire ou tout au moins faciliter sa consultation. Par extension, en musique, le mot revêt plusieurs sens : objet soutenant une partition, emplacement du chef d'orchestre, section d'un orchestre, tableau de contrôle ou de commande d'un orgue ou d'instruments informatisés.
Rameaux	Le dimanche des Rameaux rappelle l'entrée triomphale de Jésus-Christ à Jérusalem.
Raccord	Avant un concert dans un lieu nouveau, préparation du placement des musiciens sur la scène, de l'entrée en scène, de la sortie des musiciens, répétition de certains morceaux et des enchaînements pour les accorder à l'acoustique du lieu.
Renaissance	Période historique qui eut comme origine la Renaissance italienne : une Pré-Renaissance se produisit dans plusieurs villes d'Italie dès le XIV ^{ème} siècle (Trecento), se propagea au XV ^{ème} siècle dans la plus grande partie de l'Italie, en Espagne, dans certaines enclaves d'Europe du Nord et d'Allemagne, sous la forme de ce que l'on appelle la première Renaissance (Quattrocento), puis gagna l'ensemble de l'Europe au XVI ^{ème} siècle (Cinquecento).
Romantisme	courant artistique d'Europe occidentale, apparu au cours du XVIII ^e siècle en Grande-Bretagne et en Allemagne, puis au début du XIX ^e siècle en France, en Italie et en Espagne. Il se développe en France sous la Restauration et la monarchie de Juillet, par réaction contre la régularité classique jugée trop rigide et le rationalisme philosophique des siècles antérieurs.
Sacrée	La musique religieuse est fréquemment vocale, lorsqu'elle utilise, ou s'inspire, des textes considérés comme sacrés.
Sanctus	Traduction : « Saint, Saint, Saint le Seigneur, Dieu de l'univers. Le ciel et la terre sont remplis de Ta gloire. Hosanna au plus haut des cieux! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux ! »
Sexti toni	Utilisation des six modes musicaux.
Stabat Mater	Séquence composée au XIII ^{ème} et attribuée au franciscain italien Jacopone da Todi. Elle a été exclue de la liturgie lors du Concile de Trente mais réintégrée en 1727, devenant la cinquième et la dernière des séquences autorisées. La fête religieuse de cette séquence, est celle de Notre-Dame des Douleurs chaque 15 septembre.
Tragédie	Genre théâtral dont l'origine remonte au théâtre grec antique. Elle met en scène des personnages de rangs élevés et se dénoue souvent par la mort d'un ou de plusieurs personnages.
Vêpres	Office dont le nom vient du latin « vespera » : le soir.

BIOGRAPHIES

Chœur de chambre les éléments



Créé en 1997 à Toulouse, le chœur de chambre les éléments, dirigé par son fondateur Joël Suhubiette, s'est affirmé en quelques années comme l'un des principaux acteurs de la vie chorale française. En 2005, il est lauréat du Prix Liliane Bettencourt pour le chant choral décerné par l'Académie des Beaux-arts de l'Institut de France et, en 2006, ensemble de l'année aux Victoires de la Musique classique.

Il se produit sur les plus grandes scènes françaises et est invité également au Canada, aux États-Unis, au Liban, en Egypte, en Espagne, en Allemagne, en Italie, en Grèce, en Grande Bretagne, en Suisse et aux Pays-Bas.

Instrument de haut niveau au service de la création contemporaine, défenseur du répertoire a cappella, il crée des œuvres de Zad Moultaqa, Alexandros Markeas, Pierre Jodlowski, Patrick Burgan, Ivan Fedele, Philippe Hersant, Vincent Paulet, Pierre-Adrien Charpy, Ton That Tiêt. Il interprète Mantovani, Harvey, Berio, Messiaen, Dallapiccola, Stravinsky, Poulenc, Britten, Martin, Hindemith... ainsi que l'oratorio et le grand répertoire choral des siècles passés.

Attentifs à la restitution du répertoire ancien, Joël Suhubiette et le chœur de chambre interprètent Bach (Messe en si, Cantates, Motets), Monteverdi (Vêpres à la Vierge), Schütz et Purcell, de nombreuses pièces de Mozart et Haydn ainsi que plusieurs compositeurs du baroque français. L'ensemble chante des œuvres du répertoire romantique français et allemand et s'associe occasionnellement à l'ensemble Jacques Moderne de Tours pour le répertoire baroque à double chœur.

Le chœur de chambre les éléments est fréquemment invité par des orchestres et chefs de renom : Philippe Herreweghe, Christophe Rousset, Michel Plasson, Marc Minkowski, Emmanuel Krivine, Philippe Nahon, Jérémie Rhorer et collabore régulièrement dans sa saison toulousaine avec l'Orchestre National du Capitole de Toulouse.

Depuis 2008, il est régulièrement invité à Paris par l'Opéra Comique pour des productions scéniques.

Les éléments enregistrent sous la direction de Joël Suhubiette pour les maisons de disque L'Empreinte Digitale, Hortus, Virgin Classics et Naïve et sont les invités au disque de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, l'Orchestre National de Lyon, Orchestra of the Royal Opera House Covent Garden, l'Orchestre les Passions, la Chambre Philharmonique, l'Ensemble Orchestral de Paris et l'Ensemble Matheus.

Le chœur de chambre les éléments est un ensemble conventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication - Direction Régionale des Affaires Culturelles de Midi-Pyrénées et par la Région Midi-Pyrénées. Il est subventionné par la Mairie de Toulouse et le Conseil Général de la Haute-Garonne. Il est soutenu par la SACEM, la SPEDIDAM, l'ADAMI, Musique Nouvelle en Liberté.

Il est accueilli en résidence depuis 2001 à Odyssud (Blagnac) et, depuis 2006 à l'Abbaye-école de Sorèze.

www.les-elements.fr

Joël Suhubiette, directeur artistique



Après des études musicales au conservatoire de Toulouse, Joël Suhubiette se passionne très vite pour le répertoire choral. Il débute son parcours professionnel en chantant avec Les Arts Florissants et William Christie, puis rencontre Philippe Herreweghe et ses ensembles – la Chapelle Royale et le Collegium Vocale de Gand – avec lesquels il chantera pendant une douzaine d'années. La rencontre avec ce chef est déterminante et lui permet de travailler un vaste répertoire de quatre siècles de musique vocale. Dès 1990, et pendant huit années, celui-ci lui confie le rôle d'assistant.

En 1997, naît le chœur de chambre les éléments, composé de 20 à 40 chanteurs professionnels qui sera nommé "ensemble de l'année" aux Victoires de la Musique Classique 2006. Joël

Suhubiette lui consacre la plus grande partie de son activité en explorant la création contemporaine, le riche répertoire du XX^{ème} siècle a cappella, ainsi que l'oratorio baroque et classique.

Désireux de travailler sur la restitution du répertoire ancien, **Joël Suhubiette dirige à Tours, depuis 1993 l'Ensemble Jacques Moderne**, formé d'un chœur de 16 chanteurs professionnels et d'un ensemble d'instruments anciens spécialisé dans la polyphonie du XVI^{ème} et le répertoire baroque du XVII^{ème} siècle.

Joël Suhubiette a enregistré une vingtaine de disques pour les maisons Virgin Classics, Hortus, Caliope, Ligia Digital, Naïve et l'Empreinte digitale.

Bien que particulièrement attaché à la défense du répertoire a cappella, Joël Suhubiette interprète également oratorios et cantates avec plusieurs orchestres et ensembles instrumentaux français (Les Percussions de Strasbourg, l'Ensemble Ars Nova, l'Orchestre Baroque Les Passions, l'Orchestre de Chambre de Toulouse, Café Zimmerman, l'Ensemble Baroque de Limoges, etc.).

Il dirige également l'autre répertoire vocal qu'est l'opéra au Festival de Saint-Céré, (Don Giovanni, La Flûte enchantée, Les Noces de Figaro, L'Enlèvement au Sérail), avec la compagnie lyrique Opéra Eclaté, à l'Opéra de Massy où il a dirigé la création française du Silbersee de Kurt Weill et à l'Opéra de Dijon qui l'invite pour Mozart, Offenbach et pour les Caprices de Marianne de Henri Sauguet.

Il est fréquemment **chef invité de l'Orchestre de Pau Pays de Béarn dirigé par Fayçal Karoui**, avec lequel il interprète le répertoire classique (Haydn-Mozart) et contemporain.

Depuis 2006, Joël Suhubiette est **directeur artistique du Festival des Musiques des Lumières** de l'Abbaye-École de Sorèze dans le Tarn.

En 2007, il a été nommé Chevalier des Arts et des Lettres.

LES CONCERTS DES ELEMENTS, PREMIER SEMESTRE 2011

Mardi 1^{er}, jeudi 3, sam. 5 février 2011 à 20h

Grand Théâtre du Luxembourg
Béatrice et Bénédicte de Berlioz
Renseignements et réservations :
Grand Théâtre de Luxembourg
(+352 47 96 39 00)

Samedi 5 Février 2011 à 20h, dimanche 6 février 2011 à 15h

Théâtre du Capitole, Toulouse
L'Aire du dire de Jodkowski
Renseignements et réservations :
Théâtre du Capitole (05 61 22 31 32)

Mardi 15 février 2011 à 21h

Espace Apollo, Mazamet
Magnificat de Vivaldi et Buxtehude
Renseignements et réservations :
Espace Apollo (05.63.97.53.53)

Vendredi 18 mars 2011 à 21h

Salle des fêtes, Marciac
L'invitation au Voyage
Renseignements et réservations :
Jazz in Marciac
(0 892 690 277, 0,34 euros / mn)

Samedi 19 mars 2011 à 20h

Auditorium de l'Opéra de Dijon
L'invitation au Voyage
Renseignements et réservations :
Auditorium de l'Opéra de Dijon
(03 80 48 82 82)

Dimanche 27 mars 2011 à 17h et

Dimanche 3 avril à 17h
Toulouse Halle aux Grains
La Passion selon Saint-Matthieu-Bach
Renseignements et réservations :
Les passions (05 63 22 19 78)

Dimanche 17 avril 2011 à 16h30

Paris Cité de la musique – Salle des Concerts
IX^{ème} Symphonie de Beethoven
Renseignements et réservations :
Cité de la musique de Paris (01 44 84 44 84)

Jeudi 21 avril 2011 à 20h30

Odyssud Blagnac
La famille Bach : Motets
Renseignements et réservations :
Odyssud Blagnac (05 61 71 75 15)

Vendredi 22 avril 2011 à 21h

Perpignan
Méditerranée
Renseignements et réservations :
Festival de musique sacrée de Perpignan
(04 68 62 38 62)

Mardi 17 mai 2011 à 20h30

Eglise de Rayssac, Albi
Polychoralité
Renseignements et réservations :
Scène national Albi (05 63 38 55 56)

Mercredi 18 mai 2011 à 20h30

Collégiale d'Ibos
Polychoralité
Renseignements et réservations :
La Parvis scène nationale de Tarbes Pyrénées
(05 62 90 06 03)

Jeudi 19 mai 2011 à 20h30

Chapelle de l'Hôtel Dieu, Toulouse
Soirée en l'honneur de la sortie du disque
Méditerranée
Renseignements et réservations :
Les éléments (05 34 41 15 47)

Mercredi 15, vendredi 17, dimanche 19, mardi 21 et mercredi 22 juin 2011

Théâtre des Champs Elysées, Paris

Lundi 4 juillet 2011

Festival d'Athènes, Grèce

Samedi 9 juillet 2011

Festival de Beaune

Mozart

Idoménée

Vendredi 24 juin 2011

Théâtre des Champs Elysées, Paris

Mardi 28 juin 2011

Barbican center, Londres, Angleterre

Vendredi 1 juillet 2011

Festival de Saint-Denis, Ile de France

Mardi 5 juillet 2011

Festival d'Athènes, Grèce

Mozart

Messe en Ut